

L'explication "psychiatrique", une facilité pour expliquer les passages à l'acte d'endoctrinés ?

écrit par Diogene le païen | 5 septembre 2019



L'Europe importe des « richesses humaines » complètement déboussolées d'être au milieu de « mécréants ».

Les « fous de la Montagne » sont parmi nous, n'est-ce pas Voltaire ?

Mais « Madame La Marquise : tout va très bien , tout va très bien et, bien sûr, il n'y a pas de choc de cultures, le réel n'a pas eu lieu : on a juste affaire à des « déséquilibrés »...

Attaque de Villeurbanne : quand l'explication psychiatrique escamote le mobile religieux

Par Victor-Isaac Anne

Publié le 03/09/2019 à 18:05

Trois jours après l'attaque au couteau mortelle de Villeurbanne, la piste d'un individu déséquilibré semble être privilégiée par les enquêteurs. Faisant fi des justifications religieuses de l'assaillant, la thèse commode de l'aliénation mentale dissimule le lien d'ordre idéologique entre l'attaque et l'islam.

.
C'est devenu une image d'Épinal : même lorsqu'un crime est commis au nom de l'islam, il est désormais convenu de privilégier la piste de l'instabilité psychiatrique. Le drame survenu samedi en banlieue lyonnaise ne fait pas exception à cette tendance.

.
Dimanche, en conférence de presse, le procureur de la République de Lyon Nicolas Jacquet a donné de premiers éléments sur la personnalité de l'assaillant. Identifié comme étant Marmed Sultan N., un afghan de 33 ans, l'homme avait consommé une importante quantité de cannabis avant l'agression, a indiqué le représentant du Ministère public. Le magistrat a également rapporté que l'homme avait tenu des propos « incohérents et confus » lors de son audition.

Cachez cet islam que je ne saurais voir

Il n'en fallait pas davantage pour que les médias convenus dépeignent le tueur comme « un homme déséquilibré », selon l'expression consacrée. Une psychiatrisation du suspect qui permet de neutraliser tout lien d'ordre idéologique entre son acte et l'islam. Or, ici, comme hélas dans tant d'autres affaires analogues, l'assaillant a excipé de sa religiosité pour expliquer son crime. Lors de son audition, il a notamment déclaré « être musulman et avoir entendu dans l'après-midi des voix insulter Dieu et lui donnant l'ordre de tuer. » Des exhortations suivies à la lettre.

L'excuse par la psychiatrie

Un faisceau d'indices troublants dans lesquels le procureur de la République de Lyon n'a vu aucun élément de nature à « rattacher le passage à l'acte à une entreprise terroriste. »

Dont acte. Marmad Sultan N ne serait qu'un déséquilibré, rien de plus. Des explications qui n'ont pas l'heur de convaincre l'avocat Gilles-William Goldnadel : *« L'explication par la psychiatrie est une tarte à la crème fort commode. Elle est la meilleure des excuses en présence de crimes islamiques et la plus mauvaise quand il s'agit d'attaques commises par des occidentaux. Songez à Anders Breivik dont la folie a été médicalement constatée. »*

Que ces « psychotiques » qui massacrent à tour de bras agissent presque tous au nom de l'islam n'y change rien ; l'élément psychiatrique est présenté comme une explication indiscutable et définitive. Une représentation simpliste mais redoutable car *« elle donne l'impression qu'il est impossible de porter un jugement sur les faits tant que nous ne savons rien de l'état mental du présumé coupable »*, explique Ingrid Riocreux, spécialiste de grammaire, de rhétorique et de stylistique.

L'importance des mots

Mais pour cette agrégée de lettres modernes, le pire réside encore dans l'usage du terme « déséquilibré » : un état qui *« n'est pas un diagnostic officiel posé par un psychiatre mais le verdict faussement technique, établi par les médias. »* Songeons qu'en l'espèce, les occurrences du terme apparaissent dans une pléthore d'articles, sans que le procureur de la République ne l'ait une seule fois prononcé.

Pour Gilles-William Goldnadel, la mention « déséquilibré » est devenue la formule consacrée pour ne pas dire « islamiste » : *« Ce terme « déséquilibré » est rigoureusement inapproprié ; Qui peut soutenir qu'une personne qui en tue une autre soit un modèle d'équilibre ? »*, ironise l'avocat.

Au vrai, l'explication par la psychiatrie est devenue l'expédient médiatique pavlovien pour ne pas dire le réel : à savoir une filiation idéologique de ces « déséquilibrés » à l'islam. Mais tant que certains se déroberont à cette appréciation objective, les fous auront bon dos.

<https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/societe/attaque-d-e-villeurbane-quand-l-explication-psychiatrique-escamote-le-mobile-religieux-110376>